

« Solidaritude » et crise (sanitaire) : altérités, rapports aux français et expériences de francophonies

Colloque en hybride

Avec la participation de **Sami Tchak**, écrivain francophone,
organisé du 31 mars au 01 avril 2022

CIRPaLL – Axe 3 « Langues en partage »
Université d'Angers

Argumentaire

Comme dans toutes les situations de crise où se vivent des tensions par rapport aux normes (Bulot et Feussi, 2012), la crise sanitaire liée au covid-19 a vu émerger un « nouveau technoclecte » (Balhaj, 2020), un « nouveau lexique »¹ destiné notamment à la « manufacture du consentement » (Stiegler, 2021 : 28).

Particulièrement sollicité dans cette ambiance, le terme « solidarité », pour traduire une éthique de l'interdépendance entre les hommes (Blais, 2008). Dans la problématisation de la notion de francophonie, ce concept fait davantage écho au point de vue institutionnel porté par l'OIF (Organisation internationale de la Francophonie). La Francophonie est alors considérée comme un espace de solidarité, de partage et de coopération autour du français, la langue servant de mobile pour discuter en priorité de questions d'ordre politique, économique et sociale (Phan et Guillou, 2011). La solidarité rappelle ici le besoin de « communauté » dont le principe de base déclaré est celui de l'égalité de ses membres avec, en arrière-plan, la lutte contre toutes les formes d'inégalité (Dorin, 1989) ou mieux la « mise au service du développement » (Poissonnier, 2021 : 61). Cette conception de la solidarité insiste de fait sur une dimension « morale » qui rappelle implicitement le devoir de « présence » face à des personnes perçues comme « victimes » dans une situation. Est-ce dans ce sillage qu'à l'occasion de la crise sanitaire l'OIF a mis à l'œuvre le projet "Solidarité COVID-19" ?

La « solidarité » vient questionner une conception du monde qui ne repose pas sur la volonté individuelle de rencontrer d'autres, mais sur le besoin de socialité caractéristique de l'humain. Elle souligne non pas l'égalité mais la responsabilité fondamentalement de l'homme, de tout homme envers les autres humains. Dans cette perspective, tout néologisme, tout parler, révélerait des rencontres en partie imaginées, vécues, ressenties par l'expérience de la projection vers autrui. Ce point de vue pourrait constituer la rampe de lancement pour une nouvelle vision de la francophonie à l'aune de la pluralité des expériences en langues : elle serait fondée par les projets de francophones articulés à des dimensions (auto)biographiques et de rapports aux autres.

Ce colloque sera l'occasion de réflexions sur la notion de francophonie sous l'éclairage de la pluralité et de l'altérité en mettant en débat toutes les catégorisations de francophonies. Si la visée du projet "Solidarité COVID-19" est, par exemple, de répondre à des besoins qui ont émergé à cause de la crise sanitaire, ce projet ne repose-t-il pas sur un usage ambigu de « solidarité » qui pourrait ainsi se décliner sous le prisme de l'aide induisant une autre forme d'imposition ? Il s'agira de mettre l'accent sur la diversité des situations de francophonie, sur le rapport à / besoin de l'autre, cette altérité toujours agissante qui fonde l'être francophone. En plus des rapports au français, il s'agira d'interroger les ressentis, les imaginaires, les vécus qui fondent certains repères identitaires, relationnels voire existentiels pour des francophones (Avias, 2021) tout en explicitant leurs conséquences dans la conception des francophonies. Les contributions présenteront ainsi chaque situation du français dans

¹ « Quatorzaine », « webinar », « coronapéro », « gestes barrière », « cluster », « confinement », etc.

une perspective historique, en explicitant le projet sous-jacent de ce qui est considéré comme du français à la fois pour le chercheur et pour les personnes concernées par ces situations.

Questionnant les humanités plus généralement, les contributions s'inscriront sous trois champs disciplinaires en priorité.

- Sous l'**angle sociolinguistique**, chacune des situations abordées sera située, soulignera les rapports avec d'autres langues, tout en explicitant les enjeux politiques et réflexifs des différents usages des langues.
 - o Quels « fils multiples » permettraient la « fabrication » de parlers français dans différentes situations de francophonies ?
 - o A la suite de Klinkenberg (2001, 2015) qui considère que certains francophones utilisent le français par « plaisir » ou par « intérêt » voire veulent s'en débarrasser, quels autres enjeux traduiraient les rapports aux différents parlers perçus comme du français ?
- Le **point de vue littéraire** interrogera les rapports des écrivains francophones aux langues dont le français.
 - o Pourquoi les écrivains francophones choisissent-ils de « plier » la langue française à leur vouloir-dire » (pour reprendre cette métaphore de Césaire), à leur être en langues ?
 - o Comment traduisent-ils les tensions et les formes d'instabilités implicites aux rapports aux langues ? Quels rapports entre l'individuel et le collectif et quelles francophonies en déduire ?
- Les **questionnements didactiques** porteront sur le rôle de l'école, souvent considérée comme un levier transversal de diffusion du français en France et dans le monde (Attali, 2014 ; Pihion et Poletti, 2017).
 - o Quelle vision de l'école traduirait la « solidarité » ?
 - o En quel sens ce mot-valise permet-il d'explorer des perspectives diversitaires et altéritaires dans l'appropriation des langues ? Induirait-il une conception différente de la didactique du français qui reposerait moins sur les outils et dispositifs habituels ?

Repères bibliographiques

Avias A., 2021, *Francophonie : identités multiples et complexes, de l'Afrique à l'Amérique, témoignages littéraires*, Saint-Denis, Edilivre

Attali J., 2014, *La francophonie et la francophilie, moteurs de croissance durable, La documentation française*. Disponible sur <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/144000511/>

Balhaj S., 2020, « La pandémie Covid-19 et l'émergence d'un nouveau technoculte » in *Revue Langues, cultures et sociétés*, Volume 6, n° 1, 28-38.

Blais M.-C., « La solidarité », *Le Télémaque*, 2008/1 (n° 33), 9-24. DOI : 10.3917/tele.033.0009. URL : <https://www.cairn.info/revue-le-telemaque-2008-1-page-9.htm>

Bulot T. et V. Feussi, 2012, « Parlers (de) jeunes en situations urbaines francophones. Problématiser les parlers (de) jeunes en sociolinguistique urbaine » in Bulot T. et V. Feussi, *Normes, urbanités et émergences plurilingues. (Parlers (de) jeunes francophones)*, Paris, L'Harmattan, 7-21.

Dorin B., 1989, « Préface » in Jean-Marc Léger, *La francophonie : grand dessein, grande ambiguïté*, Paris, Nathan, 11-15.

Feussi V., 2017, « Penser autrement les francophonies : articuler histoires et expériences dans la compréhension des langues », *Le français en Afrique* n°31, 175-198.

Feussi, V. et J. Lorilleux, 2020, *(In)sécurité linguistique en francophonies. Perspectives in(ter)disciplinaires*, Paris, L'Harmattan.

Klinkenberg J.-M., 2001, *La langue et le citoyen. Pour une autre politique de la langue française*, Paris, Presses universitaires de France.

Klinkenberg J.-M., 2015, *La langue dans la cité. Vivre et penser l'équité culturelle*, Liège, Les Impressions nouvelles.

Ngalasso-Mwatha M., 2011, « Le sentiment de la langue chez les écrivains francophones » in Ngalasso-Mwatha, Musanji, *Le sentiment de la langue : Évasion, exotisme et engagement*, Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux. Disponible sur <http://books.openedition.org/pub/36027>

Phan T. et M. Guillou, 2011, Francophonie et mondialisation. Histoire et institutions des origines à nos jours, AUF, Belin.

Pilhion R. et Poletti M.-L., 2017, ... *Et le monde parlera français*, Iggybbok.com

Poissonnier A., 2021, *Atlas de la francophonie. Le français, plus qu'une langue*, OIF, Autrement.

Stiegler B., 2021, *De la démocratie en Pandémie. Santé, recherche, éducation*, Collection Tracts (n° 23), Gallimard.

COMITE D'ORGANISATION

Valentin Feussi, PU, UA
Maeva Touzeau, Contractuelle, UA
Djenabou Bougma, Doctorante – CIRPaLL - UA
Aurore Tettamanti, Master 2 R - FLE – UA
Julien Caillol, Master 2 R - FLE – UA
Xiaoyu Xu, Master 2 R - FLE – UA
Léana Rabilloud, Master 1 LLPC - UA

COMITE SCIENTIFIQUE

Membres nationaux

Isabelle Audras – Maître de conférences, CREN, Le Mans Université
Béatrice Bouvier-Laffitte, Maître des conférences HDR, UCO, Angers
Aude Bretegnier – Professeure des universités, CREN, Le Mans Université
Marie-Noëlle Cocton, Maître de conférences, UCO, Angers
Hélène Favreau – Maître de conférences, UCO, Angers
Valentin Feussi, Professeur des universités, UA
Emmanuelle Gadet-Rousseau, enseignante, responsable RI et francophonie, FLLSH, UA
Delphine Guedat Bittigoeffler, Maître de conférences UA
Nadja Maillard – Maître de conférences, UA
Céline Peigné, Maître de conférences, INALCO, Paris
Maeva Touzeau, Enseignante-contractuelle, UA
Dominique Ulma – Maîtresse de conférences, UA

Membres internationaux

Ozouf Senamin Amedegnato, Professeur associé, Université de Calgary, Canada
Marie-Christine Anastassiadi, Professeure associée, Université d'Athènes, Grèce
Emir Delic – Professeur des universités, Université Sainte-Anne, Canada
Souad Labidi – Professeure des universités, Université de M'sila, Algérie
Mohammed Raj – Professeur des universités, Université Settat, Maroc
Jimmy Thibault, Professeur des universités, Université Sainte-Anne, Canada
Jean-Benoît Tsofack, Maître de conférences, Université de Dschang, Cameroun
Marina Vihou – Professeure assistante, Université d'Athènes, Grèce
Chantal White – Professeure des universités, Université Sainte-Anne, Canada